

du curé et fit le signe tant désiré, au grand ébahissement de tous les assistants.

Il s'était fermé la bouche !!!

C'était la première fois de sa vie.

CROYANT.

LA HAINE

Dans ses yeux ronds, pareils à ceux d'un oiseau de nuit, un éclair de joie monta et toutes les rides de sa face se creusèrent en un sourire de triomphe... La vieille, desséchée par l'âge, rapiécée, semblait-il, par le poids de la mort qui déjà, s'appesantissait sur ses épaules, se redressa et sa main engourdie de rhumatismes, se haussa pour réfréner les allègres battements de son cœur. Une vie nouvelle courait dans ses veines et vraiment, la victoire de ce beau jour, jalousement attendu, la guérissait du mal impitoyable d'être chargée d'années.

Sous son regard, son fils, immobilisé dans une attitude de justicier suspendait la menace de sa colère sur la nuque blonde de sa jeune femme écroulée à ses genoux, et la vieille se repaissait goulûment de ce spectacle...

Soudain, le bras de Jacques s'abaisse. Une lâcheté d'homme fort paralysa son ardeur de vengeance et penché sur la fragilité tremblante de Mathilde, il ne put que murmurer d'une voix angoissée de sanglots :

— J'ai peur... J'ai peur de ce qui pourrait arriver... Va-t'en !

Alors la vieille eut un sursaut. Devant l'écroulement de son espoir, si longtemps caressé, la haine explosa sur ses lèvres et férolement, pour raviver le courroux de son fils, elle précisa l'horreur de la situation :

— Tue-la donc, imbécile ! Elle a été la maîtresse de ton frère !

Et c'était vrai...

La chose affreuse durait depuis des mois ! Les deux jeunes gens, laissés à une étroite intimité, avaient, sans s'en douter, glissé sur la pente de l'infamie, et muets d'étonnement presque, s'étaient trouvés, un soir, rivés, lèvres contre lèvres...

Et c'était la vieille, qui patiemment, avait noué tous les fils de l'intrigue incestueuse. Spéculant sur la candeur de Mathilde et sur la faiblesse de Maurice, elle avait, en elle-même, ourdi le complot de les jeter aux bras l'un de l'autre. Ce fut elle qui s'employa à leur ménager ces tête-à-tête où les jeux innocents se muent facilement en caresses plus précises. Bientôt, par le trou des serrures elle guetta l'enivrement de leurs baisers et ne s'arrêta, dans son œuvre mauvaise de complicité muette, que le jour où elle fut convaincue du succès de ses efforts...

Ce fut la haine, la haine brutale, implacable, irraisonnée, qui la courba à ce rôle de proxénétisme odieux : elle haïssait sa belle-fille de toutes les forces de son âme provinciale ; elle haïssait pour sa grâce parisienne, parce qu'elle était douce et bonne, et surtout parce qu'elle était l'intruse qui venait partager avec elle la tendresse de son Jacques, de son premier-né... Tout de même, pour triompher plus pleinement, elle voulut faire comprendre à sa bru qu'elle possédait son secret ! Elle y parvint par toutes sortes de sous-entendus hypocrites, par des ricanements de fausse bonhomie :

— Hé, hé, ma petite, vous êtes bien décoiffée !... Maurice est donc un brutal ?... Prenez garde ! si Jacques vous voyait ainsi, il se douterait de quelque chose, je vous assure...

L'autre baissait la tête, rougissait et s'épeurait de se sentir, pieds et poings liés, à la discréption de sa belle-mère...

Et la vieille, souhaitant sans cesse le dénouement fatal de l'aventure qu'elle avait préparée et qui, sans aucun doute, tournerait à la honte de Mathilde, se dédommageait de son attente, en persécutant lâchement la jeune femme... Elle s'plut à la fouiller de toutes les fantaisies tyraniques qui peuvent éclore dans un esprit cruel, la martyrisa de coups d'épingles, la blesse dans toutes ses délicatesses et dans toutes ses fiertés, insulta son extraction, et l'accula définitivement au rang d'une pauvresse ramassée, par charité, au coin d'une route. Et si Mathilde avait parfois frémi sous l'outrance de ses injures, la vieille la savait rappeler à sa servitude en lui criant de sa méchante voix de crécelle :